



Cambridge International Examinations
Cambridge International General Certificate of Secondary Education

FIRST LANGUAGE FRENCH

0501/01

Paper 1 Reading

May/June 2015

2 hours

No Additional Materials are required.

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

An answer booklet is provided inside this question paper. You should follow the instructions on the front cover of the answer booklet. If you need additional answer paper ask the invigilator for a continuation booklet.

Answer **all** questions.

The number of marks is given in brackets [] at the end of each question or part question.

D'ABORD LISEZ LES INSTRUCTIONS

Votre livret de réponses se trouve à l'intérieur du livret de questions.

Suivez les instructions données sur la première page de votre livret de réponses.

Si vous avez besoin de feuille(s) supplémentaire(s), demandez un livret supplémentaire à votre surveillant.

Répondez à **toutes** les questions.

Le nombre de points est mentionné entre parenthèses [] à la fin de chaque question ou partie de question.

INSTRUCTIONS À SUIVRE POUR COMPLÉTER LE LIVRET RÉPONSES:

Remplissez les cases de la couverture de votre livret de réponses en lettres majuscules.

Écrivez en encre bleu foncé ou noire.

N'ÉCRIVEZ PAS SUR LES CODES-BARRES.

Écrivez vos réponses dans le livret de réponses.

Utilisez le recto et le verso de chaque page.

Laissez deux lignes blanches entre vos réponses pour chaque question.

Écrivez le numéro de la question à laquelle vous répondez dans la première marge.

| Question | Part |
|----------|------|
| 1 | ai |
| | |
| 1 | aïi |

Si la question a plusieurs parties, par exemple 1(a), écrivez la lettre de la question dans la deuxième marge.

Si vous avez utilisé un livret supplémentaire, veuillez l'insérer dans le livret réponses.

This document consists of **5** printed pages, **3** blank pages and **1** insert

PREMIÈRE PARTIE

Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez aux questions.

L'extrait qui suit est adapté du roman « *Le château de ma mère* » écrit au début du vingtième siècle. Le narrateur, Marcel Pagnol, nous décrit ses souvenirs d'enfance en Provence.

Paul et sa petite sœur

| | |
|--|----|
| Je n'avais jamais été si heureux de ma vie, mais parfois le remords me suivait dans les collines : j'avais abandonné mon petit frère Paul. Il ne se plaignait pas, mais je le plaignais, en imaginant sa solitude. C'est pourquoi je décidai un jour de l'emmener avec moi et mon nouvel ami dans les collines pour vérifier les pièges ... | 1 |
| Mais quand Paul vit les pièges que nous avons tendus, il ramassa des pierres, et se mit à nous les lancer dans un tel état de rage que je dus le prendre dans mes bras, et le ramener à la maison. | 5 |
| Je fis part à ma mère du regret que j'avais de l'abandonner. « Ne t'inquiète pas pour lui, me dit-elle . Il adore sa petite sœur, et il a beaucoup de patience avec elle : il s'en occupe toute la journée. N'est-ce pas Paul ? - Oh ! oui, maman ! » Il s'en occupait, en effet ! | 10 |
| Dans les fins cheveux frisés de notre petite sœur, il accrochait une poignée d'insectes qui, captifs, vrombissaient autour de la tête enfantine, qui riait, pâle de terreur ; ou bien, il l'installait à deux mètres du sol, sur la branche d'un olivier, et faisait ensuite semblant de l'abandonner à son triste sort ; un jour, comme elle avait peur de descendre, elle grimpa jusqu'aux plus hautes branches, et ma mère épouvantée vit de loin ce petit visage au-dessus du feuillage d'argent. | 15 |
| D'autres fois, il lui glissait dans le dos des graines de rosier sauvage qui lui irritaient la peau : elle y gagna la réputation de pleurnicher sans savoir pourquoi. | 20 |
| Il la calmait en la gavant de pâtes de fruits, et lui fit même manger une pastille de réglisse qui ne sortait pas d'une confiserie, mais d'un lapin. Il me confia cet exploit le soir même, car il craignait de l'avoir empoisonnée. Je lui avouai alors que, quand il était plus jeune, je lui avais moi-même offert des olives noires encore tièdes, ramassées dans le sillage d'un troupeau de chèvres et qu'il n'en avait pas souffert. Il fut charmé par cet aveu rassurant, et continua sans regret ses farces fraternelles. Mais, comme le grand Shakespeare devait me l'enseigner beaucoup plus tard, les crimes ne restent jamais ignorés, si bien qu'un soir, après la chasse, je le trouvai dans notre chambre, sanglotant sur son oreiller. | 25 |
| Il avait, en ce jour fatal, inventé un nouveau jeu dont les règles étaient très simples : Il pinçait fortement la fesse dodue de la petite sœur, qui poussait aussitôt des cris perçants. Alors Paul courait, comme éperdu, vers la maison : « Maman ! Viens vite ! Une guêpe l'a piquée ! » Maman accourut deux fois avec du coton et de l'ammoniaque, et chercha à extraire, entre deux ongles, un aiguillon qui n'existait pas, ce qui redoubla les hurlements de la petite sœur, pour la plus grande joie du sensible Paul. | 30 |
| Mais il commit la grande erreur de renouveler une fois de trop sa plaisanterie fraternelle. | 35 |

Ma mère, qui avait conçu des doutes, le prit sur le fait : il reçut une bonne fessée, qu'il accepta sans broncher : mais les reproches pathétiques de notre mère qui suivirent lui brisèrent le cœur, et à sept heures du soir, il était toujours inconsolable. À table, il se priva lui-même de dessert, tandis que la petite sœur martyrisée et reconnaissante lui offrait en pleurant de tendresse sa propre part de crème au caramel ... 40

Ayant ainsi appris qu'il ne s'ennuyait pas une seconde, je n'eus plus de remords à l'abandonner, et je le laissai à ses jeux criminels.

- 1 (a) Pourquoi l'auteur a-t-il des remords envers son petit frère dans le 1^{er} paragraphe ?
Donnez 2 raisons. [2]
- (b) Qu'est-ce qui indique qu'emmener le petit Paul dans les collines était une erreur ? [2]
- (c) Analysez l'expression « *il s'en occupait, en effet !* » (ligne 12). Quel est le ton employé ? [2]
- (d) Résumez, **en vos propres mots**, les farces du petit Paul dans le 3^{ième} paragraphe. [3]
- (e) Expliquez l'incident de la « *pastille de réglisse* ». (ligne 21) [2]
- (f) Quels sentiments relient les deux frères ? [2]
- (g) Qu'est-ce qui montre à la ligne 27 que le texte n'a pas été écrit par un enfant ? [1]
- (h) Expliquez l'expression « *en ce jour fatal* ». (ligne 30) [1]
- (i) Pourquoi le petit Paul était-il toujours inconsolable à 7 heures du soir ? [1]
- (j) Comment le narrateur décrit-il les sentiments éprouvés par les quatre membres de sa famille ? Expliquez votre réponse. [4]

[20 = contenu + 5 = qualité du français]

DEUXIÈME PARTIE

Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez à la question.

Une méchante petite fille

Cet après-midi, j'ai poussé Arthur dans le bassin. Il est tombé et il s'est mis à faire glou-glou avec sa bouche, mais il criait aussi et on l'a entendu. Papa et maman sont arrivés en courant. Maman pleurait parce qu'elle croyait qu'Arthur était noyé. Il ne l'était pas. Le docteur est venu. Arthur va bien maintenant. Il a demandé du gâteau à la confiture et maman lui en a donné. Pourtant, il était sept heures, presque l'heure de se coucher quand il a réclamé ce gâteau et maman lui en a donné quand même. Arthur était très content et très fier. Tout le monde lui posait des questions. Maman lui a demandé comment il avait fait pour tomber, s'il avait glissé et Arthur a dit que oui, qu'il avait trébuché. C'est chic à lui d'avoir dit ça, mais je lui en veux quand même et je recommencerai à la première occasion. 1 5

D'ailleurs, s'il n'a pas dit que je l'avais poussé, c'est peut-être tout simplement parce qu'il sait très bien que maman a horreur des rapportages. L'autre jour, quand je lui ai tiré les cheveux et qu'il est allé se plaindre à maman en disant : « Hélène m'a tiré les cheveux », maman lui a donné une fessée et lui a dit : « Ne fais plus jamais une chose pareille ! » Et quand papa est rentré, elle lui a raconté et papa s'est mis lui aussi très en colère. Arthur a été privé de dessert. Alors il a compris et, cette fois, comme il n'a rien dit, on lui a donné du gâteau à la confiture : j'en ai demandé aussi à maman, trois fois, mais elle a fait semblant de ne pas m'entendre. Est-ce qu'elle se doute que c'est moi qui ai poussé Arthur ? 10 15

Avant, j'étais gentille avec Arthur, parce que maman et papa me gâtaient autant que lui. Quand il avait une auto neuve, j'avais une poupée et on ne lui aurait pas donné de gâteau sans m'en donner. Mais, depuis un mois, papa et maman ont complètement changé avec moi. Il n'y en a plus que pour Arthur. On lui fait des cadeaux sans arrêt. Ça n'arrange pas son caractère. Il a toujours été capricieux, mais maintenant, il est odieux, sans arrêt en train de demander ci ou ça. Et maman cède presque toujours. Vraiment, en un mois, je crois qu'ils ne l'ont grondé que le jour où je lui ai tiré les cheveux et ça, c'est drôle, puisque pour une fois, ce n'était pas sa faute ! 20 25

Je me demande pourquoi papa et maman, qui m'aimaient tant, ont cessé de s'intéresser à moi. On dirait que je ne suis plus leur petite fille. Quand j'embrasse maman, elle ne sourit même pas. Papa non plus. Lorsqu'ils vont se promener, je vais avec eux, mais ils ne s'occupent que d'Arthur. Il n'y a qu'Arthur qui soit gentil de temps en temps, mais souvent il refuse de jouer avec moi. 30

Je lui ai demandé l'autre jour pourquoi maman était devenue comme ça avec moi. Je ne voulais pas lui en parler, mais je n'ai pas pu m'en empêcher. Il m'a regardée par en dessous, avec cet air sournois qu'il prend exprès pour me faire enrager, et il m'a dit que c'était parce que maman en avait assez de mes méchancetés. Je lui ai dit que ce n'était pas vrai. Il m'a dit que si, qu'il avait entendu maman le dire à papa. C'est ce jour-là que je lui ai tiré les cheveux. Après ça, j'étais tellement furieuse, malgré la fessée qu'il avait reçue, que je suis allée dans sa chambre et que je lui ai dit que je le détestais. 35

5

2 Comparez en 200 à 250 mots le contenu de ces deux textes en montrant :

(a) Leurs points communs

(b) Leurs divergences.

[15 = contenu + 10 = qualité du français]

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge International Examinations Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cie.org.uk after the live examination series.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.